

Levens : une reconversion réussie de haute « luth »...

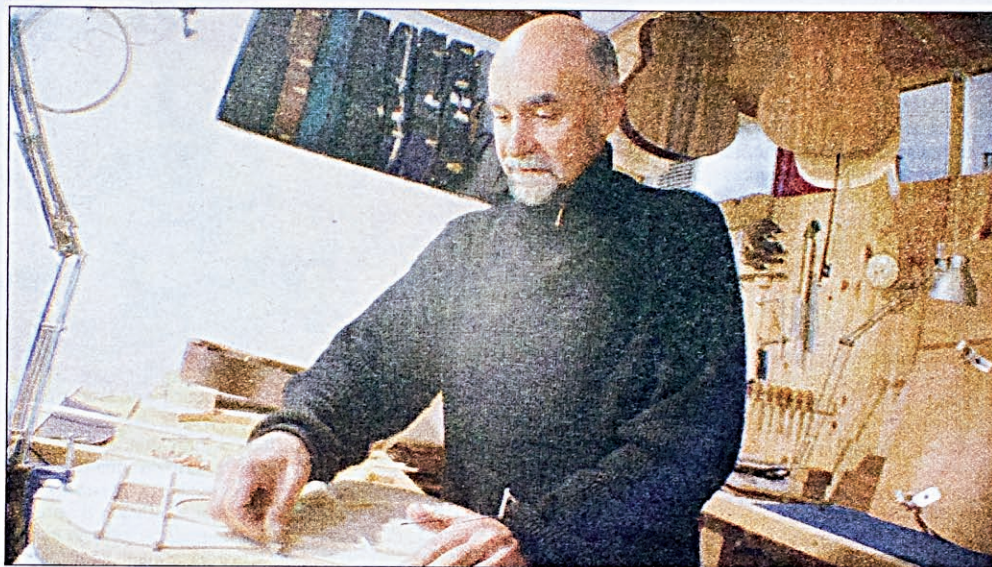
PORTRAIT Après dix ans passés dans la pub, Olivier Planchon a quitté Paris pour devenir luthier et monter son atelier dans l'arrière-pays niçois

Derrière son établi, Olivier Planchon lime, cisaille, rabote. Entre ses mains, planches et baguettes de bois s'animent. Taillée, façonnée, assouplie. Au fil des mouvements, la forme se dessine. Ici une guitare classique, là un luth oriental. Dans son atelier, installé il y a deux ans place de la Liberté, cet artisan luthier répare et confectionne des instruments d'exception. « Pour des concertistes, des musiciens professionnels », précise-t-il. « Mais aussi pour des amateurs qui veulent se faire plaisir, qui aiment voir se construire leur instrument. Pour des passionnés. » Des passionnés, et des mélomanes pas trop pressés... Chez Olivier, la guitare est religion. Et on ne plaisante pas avec sa fabrication. Pas une six cordes ne sort de l'atelier moins d'un an après avoir été commandée. « Il me faut

150 à 200 heures de travail pour un instrument », détaille le luthier. « J'en prépare souvent plusieurs en même temps, je laisse reposer les pièces. J'y reviens. » D'abord le fond et les bords. La table d'harmonie ensuite, et l'acoustique. Puis le manche, le chevalet, et l'acoustique encore. Les cordes, les sertissures enfin, le vernis, et l'acoustique toujours... Olivier Planchon connaît les gestes par cœur.

Une première guitare « maison »

Il y a dix ans pourtant, ce Parisien d'origine n'avait jamais touché un rabot de sa vie. La lutherie, ça lui est venu d'un coup, après dix ans passés comme directeur artistique dans la pub. Il a soudainement eu envie de tout lâcher. « C'est un métier de jeune la publicité! Je vou-



Dans son atelier, Olivier Planchon confectionne des guitares d'exception. Il lui faut souvent près de 200 heures de travail pour un seul instrument. (Photos A.M.)

Meilleur ouvrier de France

lais changer de rythme. Marre de tant de soucis pour des choses si éphémères. La lutherie, c'était un rêve un peu fou. Je n'avais ni formation d'ébéniste, ni rien du tout. J'étais guitariste amateur, j'avais envie de faire mon propre instrument... » Alors sa première guitare, Olivier l'a faite, comme ça. Dans son salon, le soir après le boulot, en suivant un manuel. « Une fois finie, je l'ai montrée à un luthier. Savoir si je devais tout arrêté ou si je pouvais me lancer... »

Cet artisan deviendra son formateur, et lui transmettra son savoir-faire. Finalement, Olivier quitte tout en 2003, et devient officiellement artisan.

« Beaucoup m'ont traité de fou! N'ont pas compris pour quoi je laissais un métier où je gagnais bien ma vie pour une aventure incertaine. » Car c'est vrai, malgré les prix élevés des instruments - compter 3500 euros pour un luth, et 5000 à 8000 euros pour une guitare - Olivier avoue sans peine avoir réduit son train de vie. « Ramené au nombre d'heures passées, je ne suis pas gagnant. Il ne faut pas faire luthier pour gagner de l'argent! Mais il y a d'autres avantages, ce n'est pas la même vie. »

Un parcours pas banal pour



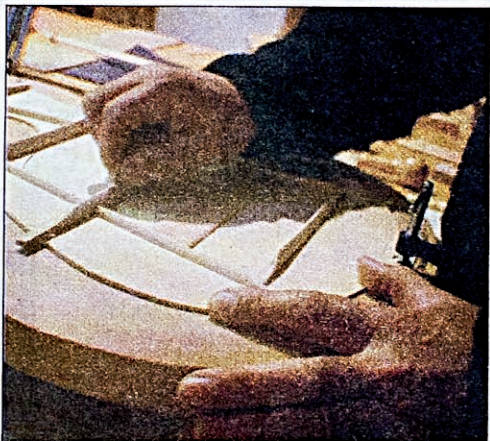
Il fabrique plusieurs instruments en même temps, et laisse reposer les différentes parties avant de les assembler.

cet autodidacte, qui ne l'a pas empêché d'être nommé meilleur ouvrier de France en 2007. Comme une reconnaissance, un certificat de reconversion réussie. « Je n'ai jamais eu à regretter mon choix. Encore au-

jourd'hui, quand je vois mes anciens collègues... Je suis bien mieux dans mon atelier. »

AMÉLIE MAURETTE
amaurette@nicematin.fr

Atelier, 11 place de la Liberté, Levens. Tél : 06.11.62.25.85. www.olivierplanchon.com



La réalisation de la table d'harmonie demande précision et minutie.